



L'Évêque Terry Buck Hwa Kee de l'Église luthérienne de Singapour, proposa un amendement au message de l'Assemblée lors d'une session plénière matinale. © FLM/J. Latva-Hakuni

Message de la Onzième Assemblée

« Donne-nous, oh ! donne-nous dans l'aujourd'hui le pain de vie » – mille voix se sont jointes à ce chant sur le thème de l'Assemblée de la FLM à Stuttgart. Voici le message que nous vous adressons.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

En un temps où « on prend et on garde », nous comprenons une fois encore que l'humanité authentique se trouve dans l'acte de recevoir et de partager.

« Nous, nous aimons parce que lui, le premier, nous a aimés. Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère. » (1 Jn 4,19-21)

L'ensemble de la création est un don, et non une réalisation humaine. Nous commençons notre vie en recevant : le souffle, la nourriture, la vie elle-même.

En tant que chrétiennes et chrétiens, nous confessons et affirmons notre dépendance à l'égard de la grâce de Dieu. Dieu nous soutient, nous accorde talent, intelligence, ingéniosité. Par le Christ, Dieu nous donne le salut et nous libère. Dans la mesure où nous dépendons de Dieu, nous dépendons aussi des autres, et les autres dépendent de nous. Jésus lui-même a montré l'exemple – non seulement il a donné en abondance, mais il a aussi reçu amour et soins en étant oint par la femme qui n'est pas nommée. (Mc 14,3-9)

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

Sachant que dans l'acte du partage tant les personnes qui donnent que celles qui reçoivent peuvent être

profondément transformées, nous nous engageons à promouvoir la conscience de recevoir et la bénédiction de donner

- en rendant grâce au moment du repas, afin d'attester que nous dépendons de la grâce et du don de Dieu ;
- en manifestant notre gratitude aux êtres humains, qui sont nos sœurs et nos frères, pour ce que nous recevons d'eux ;
- en partageant l'Évangile de la grâce avec les personnes autour de nous, en transmettant gratuitement ce que nous avons reçu ;
- en partageant non seulement nos biens matériels, mais aussi notre connaissance et notre savoir-faire avec les autres ;
- en prenant soin de l'environnement, que nous ne possédons pas, de telle sorte que les générations futures puissent jouir des fruits de la création et mener une vie saine.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Nous formons une communauté avec nos frères et sœurs luthériennes et luthériens et tous les chrétiens et chrétiennes et, au-delà, avec toutes les personnes qui se réclament d'une religion – ou n'en ont pas. En Christ, chacune et chacun de nous est en relation directe avec Dieu, mais, en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes aussi liés les uns aux autres. A cause de notre interdépendance, nous devons faire tous les efforts possibles pour communiquer par-delà les barrières linguistiques et autres.

Nous reconnaissons que nous sommes confronté(e)s à l'état de rupture à tous les niveaux : dans nos mondes luthérien et chrétien, entre les différentes traditions religieuses, entre l'humanité et le reste de la création. Toutefois, en tant que luthérien(ne)s, nous témoignons que la réconciliation est possible en Christ. On a pu en voir le témoignage dans la profonde expression de repentance et de pardon qui s'est manifestée entre luthérien(ne)s et mennonites au cours de cette Assemblée.

En tant membres de la FLM, nous sommes tous et toutes solidement enraciné(e)s dans notre foi et notre héritage. Avec

toutes nos différences, nous nous encourageons mutuellement à écouter les récits et les aspirations des autres, dans un esprit de prière, en recherchant la sagesse, la connaissance théologique et les preuves propres à éclairer nos débats et à approfondir notre apprentissage de la communion.

Bien que nous aspirions à être d'accord, nous savons que la base de notre communion n'est pas la concordance des opinions, mais la foi partagée par tous.

Jésus nous a montré que chacun de nous – femme, homme, enfant – est également important aux yeux de Dieu. En tant que communion qui se réjouit de sa diversité et reconnaît l'humanité égale de toutes et de tous,

- nous devons admettre que notre propre politique en faveur de la justice de genre n'est que partiellement réalisée et qu'il faudra poursuivre la réflexion et la mise en œuvre ; nous croyons que pour parler avec légitimité et crédibilité de cette justice dans la société, l'Église doit commencer par la concrétiser dans ses structures et ses pratiques ; les Églises doivent être en avance sur leur temps en accordant aux hommes et aux femmes les mêmes chances de se développer et d'utiliser pleinement les dons que Dieu leur a donnés ; en réalisant la justice de genre, on change et on réévalue les rôles des hommes et des femmes ; accorder de nouveaux rôles aux uns et aux autres dans les Églises peut modifier ces rôles dans la société ;
- nous soulignons l'importance d'inclure les personnes handicapées dans l'Église et la société ;
- nous nous opposons à toutes les formes de traite des personnes et de dégradation du corps humain, réduit à une marchandise ;
- nous constatons que les besoins des enfants ne sont pas partout les mêmes : certains ont faim et sont maltraités ; d'autres subissent la faim et la négligence spirituelles ; d'autres encore sont victimes de la traite des êtres humains ou sont forcés de devenir des enfants soldats ; de nombreuses sociétés ne



Lors d'un dîner à l'intention du pasteur Noko, le vice-président pour l'Afrique, l'Évêque Zephania Kameeta, présenta les salutations de la région. L'Église évangélique luthérienne d'Amérique offre un quilt fait par des femmes membres de l'église.

reconnaissent pas pleinement les droits et les besoins des enfants ; si nous plaçons leurs droits, leurs besoins et leur bien-être « au milieu de nous » (Mc 9,36), nous aurons un avenir bien plus radieux que ce que nous pouvons imaginer ;

- nous rejetons l'oppression et la discrimination à l'égard des personnes pour des raisons d'ethnicité, de nationalité ou de caste. Nous exprimons notre soutien aux communautés dalits dans leurs espérances et leurs aspirations à un avenir nouveau.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

- Nous demandons que l'éducation de genre soit intégrée dans toutes les études théologiques.
- Nous demandons à toutes les Églises membres de renouveler leur engagement en faveur de la justice entre hommes et femmes et entre les générations et de l'inclusivité. Cocher des cases ne suffit pas.
- Nous demandons à la FLM et à toutes les Églises membres de faciliter les échanges pour favoriser les contacts avec des femmes laïques et ordonnées exerçant des responsabilités.
- Nous renvoyons à la résolution sur la traite des êtres humains et aux actions pertinentes demandées par cette Assemblée.
- Nous soutenons le message de la Pré-Assemblée des jeunes sur la question de l'éducation sexuelle.
- Nous demandons à la FLM et à toutes les Églises membres de faire des droits et du bien-être des enfants une priorité de leur théologie et de leurs activités futures.
- Nous nous engageons à poursuivre le dialogue entre les mennonites et la FLM et ses Églises membres.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

« La création attend avec impatience la révélation des enfants de Dieu » (Rm 8,19). Lorsque les gens sont transformés par l'Évangile, la création pousse un soupir de soulagement et les communautés prospèrent. Là où l'Évangile prend racine, la création en bénéficie.

Nous avons mis en évidence plusieurs questions qui sont brûlantes aujourd'hui comme elles l'étaient hier :

- **Justice alimentaire** : reconnaissant qu'une nourriture suffisante et saine est nécessaire à la vie, nous sommes choqué(e)s de constater qu'une forte proportion de l'humanité est appauvrie et a faim, tandis qu'en d'autres lieux on jette quarante pour cent de la nourriture sans la consommer, ce qui nie le caractère précieux de celle-ci. La réponse ne consiste pas à remplir les bols vides par une charité facile, mais plutôt à choisir la recherche coûteuse de la justice pour le bien de cette génération et de celles qui suivront. L'assistance directe aux affamé(e)s et aux marginalisé(e)s doit se combiner avec le développement et l'éducation. Notre travail doit préparer les gens à lutter pour leurs propres droits et à vivre dans la dignité.
- **Changement climatique** : nous avons conscience que les chances de réduire les gaz à effet de serre sont en train de diminuer. Nous savons que ce sont les plus responsables qui sont souvent les moins touchés. Une des conséquences de cette crise mondiale est que certaines populations autochtones risquent de perdre leur terre et leur culture ancestrales.
- **VIH et SIDA** : nous reconnaissons que le corps du Christ est infecté et touché ; l'Église est à la fois un élément du problème et de sa solution. Le silence des Églises ou leurs recommandations malavisées ont contribué à la propagation de la pandémie. En même temps, les Églises

© FLM/Hans Kasch



savent fournir des informations et des éclaircissements qui favorisent une prévention efficace.

- Nous reconnaissons que dans le monde d'aujourd'hui la migration et les problèmes qui lui sont liés posent un défi croissant à la cohésion sociale et aux systèmes politiques.

Nous reconnaissons qu'un travail considérable a été accompli dans certains de ces domaines et nous nous réjouissons du jour où il ne sera plus nécessaire de parler de telles questions chaque jour.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

- Justice alimentaire : nous renvoyons aux résolutions et décisions de cette Assemblée.
 - Comme nous ne faisons que commencer à comprendre la dimension de cette question, notre première priorité devrait être de nous instruire nous-mêmes sur la dynamique de la production alimentaire et de la distribution dans un monde globalisé.
 - Nous demandons aux Églises de soutenir le travail du Département d'entraide mondiale de la FLM, qui est activement engagé dans les activités diaconales auprès des personnes souffrant de l'injustice alimentaire.
- Changement climatique : nous renvoyons aux résolutions et décisions de cette Assemblée.
- VIH et SIDA : le taux d'infection continue à dépasser le taux d'accès au traitement, c'est pourquoi les décisions ci-après revêtent une grande importance.
- Les Églises sont invitées à continuer leurs efforts de conscientisation à la maladie, à lutter contre la stigmatisation et la marginalisation des personnes touchées et à

à assurer l'inclusion des personnes infectées dans l'Église et la société.

- La prévention, le traitement et l'assistance doivent avoir la même priorité. Nous appelons toutes les Églises à examiner ce qu'elles peuvent faire de mieux pour favoriser la prévention de la transmission du VIH dans leurs contextes spécifiques.
- L'engagement politique en faveur de l'accès universel au traitement faiblit. Nous appelons tous les gouvernements à tenir les promesses faites en ce domaine, ce qui permettra aux personnes vivant avec le VIH de mener des vies accomplies et productives, utiles à la société.
- Les Églises sont invitées à poursuivre leurs efforts d'accueil des migrant(e)s qui ont quitté leur pays pour des raisons politiques, économiques ou climatiques.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Le monde dans lequel nous vivons est la création permanente de Dieu, dont nous faisons partie en tant que créatures. Pour vivre, nous dépendons de dons fondamentaux que nous ne pouvons pas produire, tels que l'atmosphère, le sol fertile et l'eau pure. Nous sommes des créatures créatrices, capables de développer des capacités et d'inventer des technologies, tant pour améliorer nos vies que pour les mettre en danger.

Jésus dit : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10,10). En tant que chrétien(ne), nous sommes appelé(e)s à être de bon(ne)s intendant(e)s de la création de Dieu et à partager ses dons équitablement. Mais nous avons pollué, exploité et détruit la création de Dieu, nous avons réduit la biodiversité et causé la détérioration des éléments fondamentaux nécessaires à la vie.

Nous sommes profondément conscient(e)s de la précarité environnementale, sociale et économique de nombreuses



structures de comportement et pratiques actuelles dans notre village mondial. Notre contexte actuel est incapable d'établir un équilibre entre ces trois piliers de la durabilité. La crise financière et économique mondiale qui se poursuit suscite de graves préoccupations à l'égard de l'accumulation illimitée de richesses par une minorité aux dépens de la majorité.

Les dettes illégitimes souscrites par des prêteurs et des emprunteurs sans scrupules ont plongé des pays dans des crises financières profondes qui sont une cause majeure de graves difficultés dans les sociétés affectées.

La cupidité est un péché qui contribue à aggraver les pratiques et systèmes actuels non viables, et il convient donc de s'y attaquer. La cupidité alimente aussi l'injustice entre les riches et les pauvres, entre pays et communautés développés et en développement. En tant que chrétien(ne)s et Églises, nous nous repentons de notre complicité dans la perpétuation de cette culture guidée par la cupidité.

ENGAGEMENTS ET DÉCISIONS

Par notre repentance et le pardon qui nous a été promis par Dieu, et par notre renaissance quotidienne dans notre baptême, nous recevons la force qui nous permet de travailler au renouveau et à la renaissance de la création. C'est pourquoi nous nous engageons à promouvoir des alternatives aux systèmes économiques dominants, afin que les dons de Dieu puissent être distribués d'une manière plus durable et plus juste. En accord avec les résolutions de l'Assemblée de la FLM, nous appelons la FLM et toutes ses Églises membres à prêter attention à des actions concrètes telles que celles-ci :

- politique et pratique d'investissement respectant systématiquement les principes de l'éthique
- politique d'achats responsable du point de vue écologique et social
- gestion des manifestations neutre du point de vue des émissions de dioxyde de carbone

- moyens de transport écologiquement sains
- pratiques durables en matière de propriété et d'utilisation des terrains et des bâtiments
- gouvernance bonne et transparente
- pratiques de gestion durables.

En outre, nous appelons la FLM et ses Églises membres à

- plaider en faveur de l'annulation des dettes illégitimes
- promouvoir le développement durable
- sensibiliser aux questions concernant l'environnement.

Nous aspirons à un avenir où tous et toutes partagent le pain quotidien.

DONNE-NOUS AUJOURD'HUI NOTRE PAIN QUOTIDIEN

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. « *Quel est le sens de ces paroles ?* Le pain quotidien comprend tout ce qui appartient à l'appui et aux désirs du corps comme la nourriture, la boisson, le vêtement, les chaussures, une maison, un foyer, un champ, du bétail, de l'argent, des biens, un mari pieux ou une femme pieuse, des enfants pieux, des serviteurs honnêtes, de bons maîtres, un bon gouvernement, des saisons favorables, la paix, la santé, la maîtrise de soi, la bonne réputation, des amis fidèles, de bons voisins et en général toutes les choses nécessaires à l'entretien de cette vie » (cf. *Petit catéchisme* de Luther).

Le partage sacramentel du pain et du vin nous oblige à nous soucier du pain quotidien de nos sociétés (1 Co 11,17-34). En tant que communion de petites et de grandes Églises, nous reconnaissons que nous remplissons l'obligation de nourrir le monde physiquement et spirituellement de diverses manières,

Lors d'un dîner, le pasteur Noko reçut de nombreux cadeaux, et la chorale Betseranoi de l'Église luthérienne du Zimbabwe chanta pour les participant(e)s, alors qu'une présentation de photos défila, témoignant des moments spéciaux de la vie du pasteur Noko.



par exemple par la prédication de l'Évangile, le développement de la formation et des capacités, la diaconie sociale et politique, la défense des causes et la communication efficace.

Dans un monde toujours plus multiculturel, la nécessité d'établir le dialogue et de travailler ensemble (diapraxis) se fait plus urgente chaque jour. Les fruits moissonnés dans le dialogue œcuménique et interreligieux et la diapraxis dépendent de la profondeur de la connaissance et de l'immersion dans notre propre tradition. Le fait d'être solidement enraciné(e)s dans notre tradition religieuse nous permet d'être ouvert(e)s, réceptifs/réceptives et accueillant(e)s pour les autres.

Nous reconnaissons que la crise climatique et les questions de durabilité font du dialogue et de la diapraxis entre personnes de traditions religieuses différentes une nécessité essentielle et peuvent donner l'impulsion à une plus grande compréhension mutuelle, s'exprimant dans la défense des causes et dans l'action commune.

Nous attendons de la FLM et de ses Églises membres qu'elles s'expriment avec force et de manière prophétique.

Allant dans le monde avec ce message, confiant(e)s dans le Dieu trinitaire, nous proclamons :

« Quand nous affrontons les inondations, la faim, le déplacement,
Dieu souffre avec nous.

Quand nous pleurons la détresse et les blessures de la création de Dieu,
Dieu pleure avec nous.

Quand nous luttons pour la justice,
Dieu lutte avec nous.

Quand nous mettons en évidence et que nous défions l'injustice climatique,
Dieu nous donne les moyens de le faire.*

Quand nous sommes perturbés par les divisions dans nos Églises et entre elles,
Dieu nous met au défi de devenir ce que nous sommes déjà dans notre baptême.

Quand, à la lumière de l'Évangile, nous découvrons la puissance réformatrice de la diversité et de la tension,
Dieu nous inspire la repentance, la réconciliation et le renouveau.

Quand nous osons affronter les défis qu'impliquent les actes de donner et de recevoir, de partager, Dieu crée le peuple de Dieu en une humanité nouvelle. »

(cf. *God, Creation and Climate Change*, p. 129)